

SAINT-ÉTIENNE Patrimoine

Un mécénat pour la dorure du Christ de la Croix-de-Mission

Les travaux de restauration de la structure de la Croix-de-Mission ont commencé. Pour redonner son aspect originel à la plus haute croix chrétienne de France et la plus haute croix avec le Christ du monde, l'association Arco lance une opération de mécénat. Explications.

25 mètres de haut, 15 tonnes dont 2,3 tonnes pour le Christ seul. Les dimensions de la Croix-de-Mission, qui domine la ville du sommet de la colline des Pères, ont de quoi impressionner. « Un monument de notre ville quelque peu méconnu et qui, pourtant, de par sa dimension et sa nature, a quelque chose de singulier. L'association Arco (Association de réflexion de concertation et d'ouverture) ayant pour objectif de défendre l'image extérieure de Saint-Étienne à travers justement ce qui en fait sa spécificité, nous avons décidé de lancer ce mécénat », expliquent Didier Benoist et Jacques Stribick, respectivement vice-président et délégué général d'Arco.

Dorure à la feuille d'or

Une opération de mécénat qui vise à récolter des fonds pour redonner sa qualité et son aspect originel à la Croix-de-Mission, édifiée en 1895. Et plus particulièrement au Christ, sur lequel sera appliquée une dorure à la feuille d'or. Et les deux hommes d'expliquer : « À l'origine, il est dit dans les archives que le Christ était en fonte dorée. Dans le temps, il a été recouvert de peinture. Or, la peinture dorée n'a aucune tenue face aux éléments extérieurs. Seul l'or reste très stable et indifférent au climat. »

Concrètement, la surface du Christ à recouvrir équivaut à 20 m². « 125 carnets de feuilles sont nécessaires. La pose de ces feuilles d'or sera faite par les ateliers parisiens Gohard pour qui la dorure à l'or fin n'a plus aucun secret. Les grilles de Versailles, l'Archange du Mont-Saint-Michel, l'Hercule du château de Vaux-le-Vicomte... et bien d'autres ouvrages, ce sont les ateliers Gohard qui les ont menés. » Les travaux sont estimés à 20 000 euros, une somme qui couvre la matière première à hauteur de 1 900 euros, mais surtout le savoir-faire avéré des ateliers Go-



Les travaux de restauration de la Croix-de-Mission sont en cours. Photo Progrès/Pascale BIGAY

hard. « Que nous pouvons d'ailleurs remercier pour l'effort qu'ils ont consenti tant au niveau financier que pour l'exécution des travaux. Ce genre de travaux se fait en général en mai. Là, les artisans vont travailler fin novembre avec les conditions climatiques stéphanoises. Le Christ sera donc placé hors eau et hors air. »

Des aides déductibles

Pour financer ces travaux, l'association Arco lance une opération de mécénat. « Que la participation soit modeste ou considérable, elle sera affectée à cet ouvrage à 100 % et déductible à 66 % sur l'impôt sur le revenu. »

Une fois ces travaux achevés, Saint-Étienne pourra se targuer d'avoir son monument doré à l'or fin comme nombre de villes de province.

**De notre correspondante
Pascale BIGAY**

Pour tout complément d'information sur ce mécénat, rendez-vous sur le site www.arco-image.net où une vidéo de 12 minutes retrace l'histoire du plus grand crucifix au monde. Un don peut être fait en ligne sur le site ou par courrier adressé à Arco 16, rue du Général-Foy à Saint-Étienne.

RETOUR SUR UNE HISTOIRE PONCTUÉE DE QUELQUES PÉRIPÉTIES

Édifiée en 1895, la Croix-de-Mission a été fondue dans les ateliers stéphanois Michalon et Pailleret, suivant un procédé mis au point par Gustave Eiffel. C'est à la suite d'une mission paroissiale des Frères Rédemptoristes que cette croix a été dressée sur la colline des Pères, tout près de l'Église, construite sur la place des Pères en 1847. « Quant à la Croix-de-Mission, à l'époque financée par une souscription, elle a été inaugurée le Jour de Pâques, en présence d'environ 15 000 Stéphanois. »

En 2015, l'association Arco se mobilise pour défendre cet ouvrage exceptionnel. Dans le cadre d'un projet immobilier pour transformer l'annexe de l'École des Beaux-Arts en lofts, la croix allait tomber dans le domaine

privé et donc devenir inaccessible au grand public. De même, elle aurait vu son pied entouré de véhicules en stationnement. Après plusieurs rencontres réunissant la société Fontvielle et Grosjean, les promoteurs, la ville de Saint-Étienne et l'association Arco, un accord était trouvé. La Croix-de-Mission restera dans le domaine public via une servitude. De même, pour résoudre le problème des véhicules en stationnement, en mars 2017, un silo à garages a été construit et la croix a été soulevée de son assise naturelle de 4 mètres.

Avec la restauration en cours, en fin d'année, la Croix-de-Mission aura retrouvé de sa superbe. Un éclairage et un panneau d'information historique compléteront l'aménagement.

Une restauration pour lutter contre la corrosion

Les travaux de restauration, actés par la municipalité, commenceront dès que l'entreprise Loire échafaudages aura achevé la pose des échafaudages. « Ensuite, c'est l'entreprise d'Andrézieux-Bouthéon Noé Jacquier énergie, spécialisée en application de peintures et résines, qui va intervenir sur la structure de poutres rivetées, bien atteinte par la corrosion. Cette structure va être traitée contre la corrosion et assainie », précise Christine Jodar, adjointe au maire. Puis une peinture brun Eiffel va être posée.

Car au-delà de ses dimensions, cette Croix-de-Mission a aussi la particularité de posséder une structure de type Eiffel. « Ce qui en fait un monument représentatif du génie industriel de la ville, de son passé. D'autant qu'elle a été réalisée par l'architecte stéphanois Joannès Chaumarat, fabriquée dans un atelier stéphanois et posée par un artisan stéphanois. C'est donc un élément important de notre patrimoine qui va retrouver vie », concluent Jacques Stribick et Didier Benoist.